



«Le cadre de notre accord est historique»

TAXES DOUANIÈRES La nouvelle ambassadrice américaine en Suisse, Callista Gingrich, a été reçue mardi à Berne par le gratin de l'économie suisse. Elle se félicite d'un engagement commun de Washington et de Berne en faveur d'un «commerce équitable, équilibré et réciproque»

STÉPHANE BUSSARD, BERNE

La Chambre de commerce suisse-américaine a mis les petits plats dans les grands mardi soir pour accueillir à l'hôtel Bellevue, à deux pas du Palais fédéral, la nouvelle ambassadrice des Etats-Unis en Suisse, Callista Gingrich. Parmi les invités de marque, le gratin de l'économie suisse dont le président de Novartis International Giovanni Caforio, la responsable juridique de Nestlé Leanne Geale, le CEO de Swisscom Christoph Aeschlimann ou encore le CEO de Lonza Group Wolfgang Wienand. Dans la grande salle de banquet, il a beaucoup été question d'économie: ces derniers jours, le principal sujet de discussion entre Washington et Berne tournait autour des taxes douanières que l'administration Trump s'est engagée à réduire de 39 à 15% pour la Suisse.

En présence de son mari Newt Gingrich, ex-président républicain de la Chambre des représentants et fer de lance, en 1994, de l'initiative Contract with America, l'ambassadrice s'est référée à une lettre datant de 1784 du futur premier président des Etats-Unis George Washington qui écrivait: «Un peuple animé par l'esprit de commerce, qui voit et poursuit ses avantages, peut accomplir presque tout.» Pour Callista Gingrich, cet esprit soufflait sur l'assistance mardi à Berne: «En tant qu'entrepreneure et femme d'affaires ayant été présidente directrice générale de Gingrich 360 pendant près de deux décennies, je comprends l'importance de créer des opportunités commerciales qui renforcent notre nation.»

S'il a été question des relations économiques étroites entre les Etats-Unis et la



«Les économies américaine et suisse sont bien placées pour contribuer à un avenir plus prospère»

CALLISTA GINGRICH,
AMBASSADRICE AMÉRICAINE EN SUISSE

Suisse, Callista Gingrich n'a pas éludé la question des taxes douanières: «Les droits de douane ont bien sûr été une source de préoccupation en Suisse, et certainement à Washington au cours des derniers mois. Le 14 novembre a toutefois été annoncé le cadre d'un accord commercial historique entre les Etats-Unis, la Suisse et le Liechtenstein, reflétant notre engagement commun en faveur d'un commerce équitable, équilibré et réciproque.» La diplomate a rappelé ce qui avait déjà été évoqué par le Conseil fédéral vendredi dernier. Les entreprises suisses vont investir 200 milliards de dollars au cours des cinq prochaines années. Selon l'ambassadrice, la Suisse pourrait ainsi devenir le 5e plus important investisseur étranger aux Etats-Unis. Une performance notable au vu de la taille de la Confédération. Elle a aussi salué l'importante contribution de l'industrie pharmaceutique suisse qui va «contribuer à maintenir la résilience et la sécurité de nos chaînes d'approvisionnement».

Bien que l'accord trouvé entre Washington et Berne ne soit pas totalement clair en matière de produits agricoles, Callista Gingrich a tenu à préciser: «La Suisse et le Liechtenstein amélioreront l'accès au marché pour les produits américains en s'attaquant aux barrières non tarifaires qui offriront de nouvelles opportunités non seulement pour des produits tels que les automobiles et les dispositifs medtechs, mais aussi pour le bœuf, la volaille, les produits laitiers et d'autres produits agricoles américains, offrant ainsi aux consommateurs un meilleur accès à des produits américains de haute qualité.»

Visite à Saint-Gall

L'ambassadrice des Etats-Unis, qui a des liens familiaux à Berne ainsi que dans les Grisons, est convaincue d'être arrivée à Berne au bon moment. «L'économie mondiale croît et évolue rapidement, a-t-elle déclaré. Les économies américaine et suisse sont bien placées pour contribuer à et bénéficier d'un avenir plus prospère.»

La présidente de la Confédération Karin Keller-Sutter a aussi cherché à nouer une relation productive avec la nouvelle ambassadrice. Elle l'a invitée, ainsi que son mari Newt Gingrich, à visiter la célèbre Bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall. Sur son compte X, la conseillère fédérale chargée des Finances le souligne: elle a eu «une conversation constructive sur les relations bilatérales entre les Etats-Unis et la Suisse.» Une manière de rétablir un rapport de confiance avec l'administration Trump après que la présidente de la Confédération fut sermonnée par le président américain à l'issue d'un appel téléphonique entre les deux chefs d'Etat.

Quant à Newt Gingrich, 82 ans, il n'hésite pas, dit-on, à donner son avis et à promouvoir la politique de Donald Trump. A Berne, on espère secrètement que la relation entre les Etats-Unis et la Suisse retrouve la sérénité qui la caractérisait avant l'affaire des droits de douane. ■